

## EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Curso Geral e Cursos Tecnológicos

Nível de continuação — LE I — 8 anos de aprendizagem — 4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos  
2000

1.ª FASE  
2.ª CHAMADA

### PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

---

Material admitido: dictionários unilingues e bilingues.

#### I

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

#### TEXTE

Il y avait plusieurs débits de boissons dans les divers quartiers de la petite ville, mais le Café Delarep les surpassait par sa situation géographique, la diversité de sa clientèle, et par son rôle dans la vie quotidienne de la ville. [...]

Vers le Café Delarep convergeaient toutes les rumeurs, informations, événements. Nous le considérons comme un endroit magique et dangereux et lorsque, par exception, nos parents nous y emmenaient pour y consommer une glace ou un jus de raisin, nous nous sentions parcourus par un frisson car nous étions au cœur des choses, au centre d'un univers entièrement différent de celui de notre Villa. Je regardais ces visages inconnus, je voyais s'agiter les garçons avec leurs plateaux et, au fond, dans le coin des habitués, sur des banquettes de cuir marron usé, il y avait de drôles d'individus, entourés de nuages de fumée, qui semblaient possesseurs d'un même code, et j'avais envie de monter sur le guéridon au dessus de marbre pour leur crier: «Que savez-vous que nous ne savons pas?» [...]

Au Café Delarep, on parlait beaucoup du sport local – le rugby, prononcé le rruby – et les dirigeants du Club, des commerçants en manteaux lourds, au verbe assuré, y invitaient parfois les joueurs de l'équipe, en particulier les Frères Barqua-Rondo, des «vedettes», un couple de trois-quarts centre, massifs et compétents. Il y avait aussi une frange d'«artistes» de la ville, qui se réunissaient autour de celui qu'on appelait l'Echassier, un géant de deux mètres au nez protubérant, toujours coiffé d'un béret et qui, venu de Paris avec sa discothèque et ses documents, faisait autorité en matière de Jazz américain. Certains jeunes gens de la ville se réunissaient chez lui pour l'écouter dissenter sur une musique désormais difficile à entendre dans la «Capitale», mais de plus en plus appréciée en Zone Libre, dans le Sud. [...]

Le pouvoir du Café Delarep était ainsi réparti entre plusieurs groupes humains qui, par la profession, la notoriété, l'assise commerciale ou le prestige personnel de leurs membres, assuraient le flux et le reflux des nouvelles, le traitement de l'information. Les calomnies et les fables allaient bon train, certes, mais la diversité des renseignements et sa position centrale avaient donné au Café Delarep une voix prépondérante, le monopole d'une vérité que l'on

mettait rarement en doute. Ainsi, au fil du temps, le Café Delarep s'était mué en une entité propre. On en parlait comme d'une personne, un de ces êtres humains en qui repose la confiance d'une communauté et dont les ukases<sup>(1)</sup>, comme les comptes rendus, répondent à un besoin universel, celui de pouvoir s'appuyer sur une autorité unanimement admise: «S'il l'a dit, c'est que c'est vrai.» Et si le Café Delarep l'avait dit, c'est que cela avait eu lieu.

Voilà pourquoi, même si toutes sortes de gens crédibles et respectables avaient déjà annoncé leur arrivée, même si le journal ou la radio ou les tuyaux venus d'autres régions avaient confirmé que ce n'était plus qu'une question de jours et qu'il se passerait ici la même chose que dans toutes les villes de France, tant que le Café Delarep ne confirmerait pas leur présence, on n'y croirait pas.

Aussi bien fallut-il qu'on *les* découvre, sur la Place des Acacias, et que ce soit le Café Delarep qui *les* voie investir la ville et qu'il soit témoin de la couleur insolite de *leur* uniforme, du curieux balancement de *leurs* jambes, et de l'impressionnant déploiement de *leurs* forces mécaniques et métalliques, pour que cela devienne une réalité: les Allemands étaient arrivés.

Philippe Labro, *Le petit garçon*,  
Éditions Gallimard, Paris 1990

---

(1) Décision arbitraire et sans appel.

**1. Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Ensuite, **écrivez** les phrases complètes sur votre feuille.

**1.1.** Dans cette petite ville, si on dit «Café Delarep»,

- on écoute le murmure des voix qui cachent des secrets.
- on ne pense jamais à être informé sur les événements qui s'abattent sur la France.
- on ressent que la vie est ailleurs, là où les rêves sont à la portée de la main.

**1.2.** Tous ceux qui fréquentaient le Café Delarep savaient

- que le monde du sport n'était pas le sujet de toutes les conversations.
- que tout le monde raffolait des musiques venues d'un autre continent.
- qu'il n'y avait que la Zone Libre pour accueillir par des huées les nouveautés de la «Capitale».

**1.3.** En devenant une autorité incontestée, le Café Delarep

- propageait uniquement la vérité des faits.
- n'acceptait que les on-dit.
- était l'endroit où la communauté s'attendait à la confirmation de toutes les rumeurs.

**1.4.** Bien que la présence des Allemands soit déjà une réalité dans les terres de France,

- seules la couleur de leur uniforme et la supériorité de leur force ont confirmé leur présence dans la ville.
- personne n'y croit avant que le Café Delarep n'assure la vérité de cette présence.
- il n'a fallu que les découvrir sur la Place de la ville pour que tout le monde y croie.

**V.S.F.F.**

617/3

2. **Répondez** aux questions suivantes:

2.1. En entrant dans le Café Delarep, le narrateur se sentait dans un monde différent de celui où il vivait. Justifiez cette sensation, en vous rapportant:

2.1.1. à la diversité des clients qui fréquentaient ce café;

2.1.2. au rôle que cet endroit jouait dans la vie de la ville.

2.2. L'attitude des habitants de la petite ville face à l'annonce de l'arrivée des Allemands est plutôt insolite. Auriez-vous réagi de la même façon si vous aviez été parmi eux? Justifiez votre point de vue.

3. **Expliquez** par une phrase complète le sens, dans la phrase, de l'expression en caractères gras:

«[...] nous nous sentions parcourus par un frisson car **nous étions au cœur des choses...**».  
(lignes 6-7).

4. **Faites la synthèse** à la 3<sup>e</sup> personne (50 mots environ) de l'extrait de l'œuvre de Marc Ferro transcrit ci-dessous:

«Les premiers éléments de la Wehrmacht arrivèrent sans tambours ni trompettes... et sans un seul coup de fusil, dans l'après-midi du 16 juin 1940.

Je descendais avec ma mère du village voisin quand, au débouché de la route, devant le bureau de poste, je vis, impeccablement alignés sur le trottoir, devant notre maison, l'équivalent d'une petite compagnie de fantassins, fusil-mitrailleur à l'horizontale sur l'épaule et fusil à la bretelle.

Je fus frappé par la haute taille et la bonne tenue vestimentaire de ces hommes de toute première ligne; il faut dire qu'à cette date et dans ce secteur, les combats étaient réduits à leur plus simple expression.

Les Allemands étaient là; les usines et nos maisons étaient intactes et nous n'avions pas entendu un seul coup de canon! Il ne restait plus qu'à tourner la page et à se préparer à vivre un nouveau chapitre de cette guerre qui jusqu'ici avait été assez indolore, mais dont nous ignorions la suite.»

Marc Ferro, *Revivre l'Histoire*, ARTE Éditions, Liana Levi, Paris 1995

## II

• **Traduisez** en français:

«Éramos jovens e aquilo, sim, tinha o desmazelo de um *café des artistes* fora das coordenadas culturais da Lisboa do fim da guerra mundial. [...] Havia um alemão com pinta de espião nazi (dizíamos nós) [...] que passava a vida no café a receber visitas (agentes, estava-se a ver) e, para contrastar, um capitão reformado que descrevia em voz alta uma bomba da sua invenção, destinada a acabar com as ofensivas dos boches de uma vez para sempre.»

José Cardoso Pires, *A Cavalos no Diabo*, Publicações D. Quixote, Lisboa 1995

### III

- Dans le Café Delarep, le narrateur se sentait «au centre d'un univers entièrement différent de celui de [sa] Villa».

En 100/110 mots, et après avoir indiqué le titre et l'auteur de l'**œuvre littéraire** que vous avez lue intégralement, caractérisez l'espace (les espaces) en soulignant l'importance du décor dans le déroulement de l'action.

### IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

*(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)*

1. «Que savez-vous que nous ne savons pas?» (ligne 12).

Vous avez été chargé(e) de faire un reportage sur l'occupation de cette petite ville. Après avoir enregistré les souvenirs de ceux qui y ont vécu cette période, rédigez le texte de votre reportage, d'après les témoignages recueillis.

2. «GALERIE DE MONTPENSIER, N.º 57 à 60. À ces numéros se situait le plus grand et le plus célèbre café du Palais-Royal: le café de Foy. [...] Ce fut ici que Camille Desmoulins lança son appel à l'insurrection, le 13 juillet 1789.»

Yves de Saint-Agnès, *Guide du Paris Révolutionnaire*, Paris-Musées et Perrin, Paris 1989



- Lors de la préparation d'un exposé écrit sur la Prise de la Bastille, vous avez découvert la gravure ci-dessus. D'après l'ambiance suggérée par l'image, et en vous appuyant sur vos connaissances à propos de cet événement, rédigez votre exposé.

**FIM**

**V.S.F.F.**

617/5

## COTAÇÕES

### I

1.		
1.1.	.....	5 pontos
1.2.	.....	5 pontos
1.3.	.....	5 pontos
1.4.	.....	5 pontos
2.		
2.1.		
2.1.1.	.....	10 pontos
2.1.2.	.....	10 pontos
2.2.	.....	15 pontos
3.	.....	10 pontos
4.	.....	25 pontos
	Subtotal .....	90 pontos

### II

Tradução ..... 30 pontos

### III

Obra de leitura integral ..... 30 pontos

### IV

1. ou 2.  
Composição ..... 50 pontos

**Total** ..... **200 pontos**